Les Cétacés sont en effet des mammifères, quelques différences de conformation qu'ils aient avec les autres ordres de cette classe : leur charpente intérieure osseuse, leur respiration pulmonaire et surtout—évidemment!—leur état de *mammifère*, ne laissent aucun doute à cet égard. — Ces animaux respirent par des *évents* : on désigne par ce nom les ouvertures extérieures de leurs narines, qui sont placées, non pas à l'extrémité du museau, mais sur le dessus de la tête.

Les naturalistes partagent les Cétacés de l'époque actuelle en deux groupes : le premier (Baleinoïdes) comprend les Cétacés à tête énorme en proportion du reste du corps, et pourvus de *deux évents* (BALEINES et BALEINOPTÈRES). Les Cétacés à tête ordinaire, n'ayant qu'un *évent*, forment le second groupe (Delphinoïdes).

Voilà que nous pouvons dès maintenant répondre à notre correspondant, qui demande si le Cétacé de Sainte-Luce était un baleinoptère ou un dauphin : ce n'était sûrement pas un Baleinoptère (*gibbar, rorqual*), puisqu'il n'avait qu'un seul événement. Mais il n'y a aucun risque à le placer dans le groupe des DELPHINOÏDES.

Les Delphinoïdes se subdivisent en six familles, qui sont les *Ziphiidées*, les *Bélugidées*, les *Orcales*, les *Delphinidées*, les *Platanistidées* et les *Physétéridées*.

La famille des DELPHINIDÉES étant la seule qui offre cette particularité d'un museau aplati en forme de bec, il n'y a pas à douter que le Cétacé dont nous nous occupons en fasse partie. Soixante à soixante-dix espèces ont été décrites dans cette famille. L'étude que nous possédons sur les Cétacés, (de M. W.-N. Lockington), qui fait partie du grand ouvrage : *The Standard Natural History by the leading american authorities*, bien qu'assez étendue, se tient trop dans les généralités, excepté concernant les principales espèces, pour que nous puissions déterminer à quel genre appartient le spécimen de Sainte-Luce. D'ailleurs l'absence de *dents*, mentionnée par M.